

MARSEILLE

# Rentrée : Payan veut "rendre de la dignité aux familles"

⌚ 5 min • Propos recueillis par Laurence MILDONIAN



Benoît Payan n'imagine pas qu'un nouveau gouvernement - "à part un gouvernement RN", confie-t-il - puisse remettre en question le Plan écoles à 1,5 milliard d'euros.

**Kits de fournitures, aides au privé, Plan écoles, recrutement d'agents et cantines : le maire (DVG) dévoile les grandes lignes de cette rentrée dont il veut faire la vitrine de son action municipale.**

Il ira aujourd'hui à 8 h 20 à l'école Bonneveine Zenatti (8<sup>e</sup>) pour participer à la distribution des kits de fournitures scolaires aux élèves avant de se rendre à la pause méridienne à l'école de la Roseraie (7<sup>e</sup>) pour y présenter l'offre municipale en matière de périscolaire. À quelques heures du retour en classe de quelque 92

000 écoliers à Marseille, le maire DVG Benoît Payan fait le point sur la rentrée pour ***La Provence***.

### **Comment abordez-vous cette rentrée scolaire, la quatrième en tant que maire de Marseille ?**

Ce sera l'occasion pour nous de faire la démonstration de ce qu'une mairie de gauche est capable de faire : s'occuper de tous les enfants, quels que soient leurs quartiers ou leurs origines. Nous allons rendre du pouvoir d'achat, de la justice sociale et de la dignité aux familles. Nous sommes la ville la plus importante de France à distribuer des kits de fournitures scolaires dont la qualité et la quantité ont été améliorées. Et puis nous allons avoir une succession d'inaugurations d'écoles, de qualité, respectant toutes les normes environnementales et conçues pour les enfants, pensées pour les cinquante ans qui viennent.

### **La Ville étend cette année la distribution des kits de fournitures scolaires aux élèves des écoles privées. Cet investissement public était-il nécessaire alors que ces écoles bénéficient par ailleurs d'une dotation obligatoire de la Ville de 13 millions d'euros ?**

Ma priorité a toujours été et reste les écoles publiques. Mais quand on connaît la réalité de la ville, on sait que de très nombreuses familles se saignent pour inscrire leurs enfants dans des écoles privées y compris dans des quartiers difficiles, parce qu'elles n'ont pas eu d'autre choix alors que les écoles ont été abandonnées pendant 25 ans. Je ne vais pas punir des enfants de Saint-Mauront (3<sup>e</sup>) ou de la Viste (15<sup>e</sup>) sous prétexte qu'ils sont scolarisés dans une école privée et alors que leurs familles ont tout autant besoin d'un coup de pouce que les autres. Je ne les abandonnerai pas. C'est comme les tableaux numériques : nous avons commencé à les installer dans les écoles publiques, nous allons continuer à le faire dans le privé. Ils sont très ludiques et

pédagogiques, plébiscités par les enseignants et élèves, on ne veut pas faire de différences.

**Un rapport sénatorial s'interrogeait en juin sur la soutenabilité du Plan écoles, qui prévoit la rénovation de 188 écoles, financée par l'État à hauteur d'1,5 milliard d'euros, dont 650 millions de garantie d'emprunt...**

Ce rapport était plutôt bien fait mais visait surtout l'État. Les choses avancent. Beaucoup de collectivités rêveraient de faire refaire ou ressortir de terre, quasiment à mi-mandat, de quinze à vingt écoles. Oui, c'est compliqué et c'est long, parce qu'on est en milieu urbain, extrêmement difficile, qu'il faut faire déplacer les élèves, en douceur, en assurant la continuité de la classe. Ce Plan écoles est très ambitieux et j'ai beaucoup d'ambition pour les Marseillais.

**Craignez-vous que ce Plan puisse être remis en question par un nouveau gouvernement ?**

À part un gouvernement RN, je ne vois pas qui s'en prendrait à l'école et à des écoliers qui ont besoin d'avoir de la dignité. Marseille n'a pas bénéficié des aides dont elle aurait eu besoin durant des années et quand je vois par exemple ce qu'on met en place en Île-de-France sur la question des transports et de l'éducation, on est encore très loin du compte. Ce serait inacceptable qu'on remette en question le Plan et je me battrais, y compris contre un gouvernement RN, si les crédits devaient être gelés. Mais d'ores et déjà, avec l'aide de nombreux députés, j'ai réussi à faire voter et inscrire dans le projet de loi de finances les 250 millions d'euros de crédit. Ils sont sécurisés.

**Où en est le recrutement des agents territoriaux spécialisés dans les écoles maternelles (At- sem) et agents d'entretien des écoles dont le manque d'effectifs avait entraîné de très nombreuses journées de grève par le passé ?**

***Je me battrais y compris contre un gouvernement RN si les crédits du Plan écoles devaient être gelés. „***

Il se poursuit. Nous avons déjà diminué drastiquement le nombre de jours de grève dans les cantines, en apportant des réponses bienveillantes aux agents, en leur accordant notamment des mercredis de repos. Les conséquences sont là, avec une présence accrue des agents. Ces grèves à répétition étaient inacceptables et insupportables pour les élèves comme pour les familles. Mais j'aimerais faire beaucoup plus et nous y travaillons.

**La Ville vient de lancer un marché pour renouveler en 2025, pour trois ans, la délégation de service public que détient actuellement Sodexo, avec trois cuisines au lieu d'une cuisine centrale. L'idée de régie municipale pour la restauration scolaire est-elle abandonnée ?**

Il faut tendre vers une régie, tout en sachant que c'est compliqué et que cela ne se fait pas d'un coup de baguette magique. On est face au détenteur du plus gros marché de restauration collective d'Europe et les choses ne peuvent pas se faire du jour au lendemain. On va commencer par sécuriser les repas des enfants en augmentant les critères d'exigence parce que pour beaucoup, il s'agit du seul repas de la journée. On va améliorer la diversification des produits, leur saisonnalité, la qualité du service, travailler sur la chaîne de préparation des repas et privilégier les circuits courts.

**Je ne vais pas punir des enfants de Saint-Mauront ou la Viste sous prétexte qu'ils sont scolarisés dans une école privée. „**